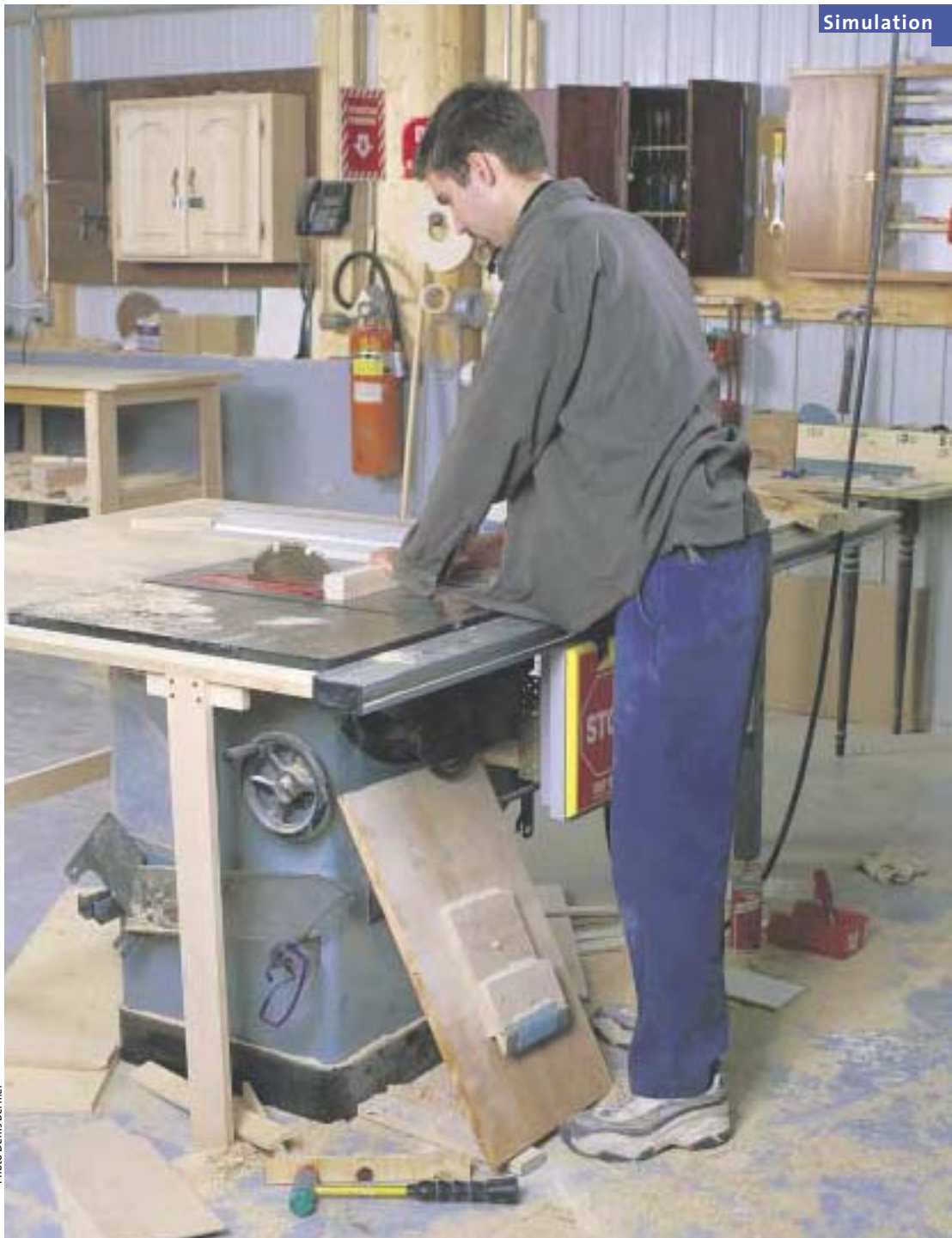


La scie d'établi

Beau métier que celui d'ébéniste. Dangereux aussi ! Tous ces outils et ces machines qui coupent ou qui percent en émettant des bruits stridents constituent de véritables menaces à l'intégrité physique des travailleurs. Fort heureusement, il existe des moyens de protection très efficaces. Mais auparavant... voici Ghislain, ébéniste chez le fabricant de meubles Dinec. Il s'apprête à couper une pièce sur la scie d'établi, communément appelée banc de scie. La mise en scène comporte différents risques d'accident. Cherchez bien !



Simulation



Les erreurs

- 1 Pas de garde protecteur autour de la lame. Imaginez ce qui arriverait si, par mégarde, Ghislain entrerait en contact avec cette pièce en mouvement?
- 2 Un absent : le couteau diviseur, sans lequel la pièce peut se refermer sur les dents de la scie et être projetée vers le travailleur.
- 3 Ghislain ne devrait pas pousser une pièce aussi étroite uniquement avec ses mains. Plus les doigts sont près de la lame, plus il y a risque de blessure.
- 4 Que fait-il avec des chaussures de sport dans une usine? N'est-il pas également dangereux de porter des vêtements qui flottent au-dessus d'une scie en mouvement?
- 5 La machine émet du bruit et des poussières de bois. Ghislain devrait porter des coquilles et des lunettes de protection.
- 6 Des copeaux, des sciures et des rebuts par terre, autour de la machine, rendent le travail encore plus dangereux.

Photos Denis Bernier



Les corrections

En appliquant quelques consignes de sécurité, Ghislain met toutes les chances de son côté. Il pourra pratiquer son métier encore longtemps... et avec ses dix doigts, évidemment! Voyons comment il se sert de la scie d'établi.

Dans une usine, cet outil est fréquemment utilisé par plusieurs ouvriers pour différents travaux. C'est pourquoi, avant de procéder à la coupe, Ghislain s'assure que les éléments de sécurité sont à leur place. Le garde protecteur et le couteau diviseur n'y sont pas? Il s'empresse de les réinstaller,

car ce sont des moyens de protection indispensables.

Le garde permet d'éviter tout contact avec la lame, et le couteau diviseur empêche la pièce de bois de se refermer sur les dents. Idéalement, l'épaisseur du couteau est égale à la largeur du trait de scie ou légèrement inférieure. On doit positionner le couteau le plus près possible de la lame.

Quand il procède à la coupe, Ghislain se sert d'un poussoir, ce qui a l'avantage de tenir les mains à l'écart de la lame.

Les protections individuelles : comme il y a des machines avec des pièces en mouvement susceptibles de happer les vêtements, Ghislain a boutonné sa chemise et l'a enfilée dans son pantalon. Il a mis ses chaussures de sécurité et, lorsqu'il fait fonctionner la machine, il porte des lunettes de sécurité ainsi que des coquilles.

Opération nettoyage! Tous les rebuts ont été ramassés et jetés à la poubelle. Un bac à ordures est laissé en permanence près de la scie. Finalement, les poussières et la sciure disparaissent dans le dispositif d'aspiration à la source. ○

Claire Pouliot

Nous remercions l'entreprise Dinec : Daniel Bergeron, directeur d'usine, et François Ross, représentant du comité de santé et de sécurité. Le comédien : Ghislain Gélinas, ébéniste.

Nos personnes-ressources : Yvon Papin, conseiller à la Direction de la prévention-inspection, et Gilles Lacerte, ingénieur et inspecteur à la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, tous deux de la CSST.